

Bibliothèque municipale de Nantes

Les Matinées du CBB

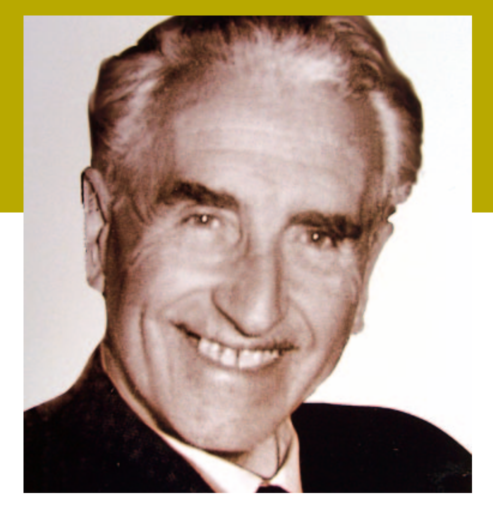
Mars 2012

Paul Faucher,
bâtisseur du Père Castor
1931-1967

Extraits de la conférence de Michèle Noret



Centre Bermond-Boquié /// Médiathèque Jacques Demy /// 02 40 41 42 62
bm.cbb@mairie-nantes.fr



Libraire, directeur de collection avisé, président du Bureau français d'éducation, responsable de la page de l'enfance des *Nouvelles Littéraires*, Paul Faucher débute en 1931 une collection de livres pour enfants.

Il passera l'essentiel de sa vie à concevoir et adapter plus de trois cents albums. Pédagogue militant, son projet éducatif tient son originalité du fait qu'il veut donner le goût de lire aux tout-petits et aux enfants en difficulté de lecture.
Il a compris qu'un bon lecteur se forme avant l'apprentissage de la lecture.

S'inspirant du modèle soviétique, il crée de petits albums souples, légers, maniables, facilement tenus par des mains d'enfants. Ils sont à un prix modique. Paul Faucher va privilégier l'image et travailler avec une équipe d'artistes qui permettront à l'enfant d'acquérir une vraie sensibilité esthétique.
Comme Vladimir Vasilyevich Lebedev (1891-1967), artiste peintre russe, il privilégie déjà l'image au texte. Paul Faucher disait : *Je dis image et non illustration – l'illustration dépend d'un texte, l'image est autonome, elle a une signification complète en elle-même* [1].

Il bouleverse la conception étroite du livre que l'enfant doit respecter. Certains albums sont même faits pour être découpés et transformés en jeux.
Par ses méthodes commerciales, son caractère entreprenant et actif, Paul Faucher, tel le castor, fut un "animal bâtisseur". Une autre qualité de cet animal l'a séduit : devenus vieux, les grands-parents castors sont secourus par leurs petits-enfants.
En plaçant sa mission d'éditeur sous le vocable de "père", il fait également appel à l'adulte qui doit assurer le lien entre le livre et l'enfant.
Les écrivains de l'équipe Faucher devront également être des constructeurs, il leur imposera la concision dans un langage touchant les enfants.

---

[1] Paul Faucher. Comment adapter la littérature enfantine aux besoins des enfants à partir des premières lectures. Conférence de Florence, 11 mai 1958, in *Bulletin des Bibliothèques de France,* mai 1958.



Paul Faucher, sa vie, la pédagogie

Né en 1898, Paul Faucher entre comme commis chez Flammarion en 1921 et après une rapide ascension, il devient directeur de la nouvelle librairie parisienne du groupe en 1924. Cinq ans après, sa compétence est reconnue par les intellectuels et l'élite.

Très réceptif aux idées de l'Education Nouvelle il y consacre un rayon entier dans sa librairie et veut avoir connaissance de tout ce qui se publie, sur le sujet. Il est très influencé par les travaux du pédagogue tchèque Frantisek Bakulé (1877-1957) [2].
Les albums du Père Castor seront l'aboutissement de cette longue expérience de libraire et de pédagogue militant.
Il se rend à la Bibliothèque de l'Heure joyeuse, où plus tard il expérimentera ses albums, pour étudier les enfants en train de lire.

1929, c'est le début de la plus belle des "associations", celle qui l'unit à Lida Durdikova (assistante de Bakulé), qui deviendra Madame Faucher en 1932 et participera activement aux albums. Il rencontre également Franz Cizek, peintre viennois (1865-1946), découvreur de l'Art enfantin qui encourage ses élèves âgés de 5 à 16 ans à découvrir leurs propres aptitudes naturelles.

En novembre 1931, le Père Castor, pour les étrennes, figure au catalogue Flammarion : *Je fais mes masques* et *Je découpe*, ces deux premiers albums sont l'œuvre de Nathalie Parain. En 1932, cinq autres titres paraissent : *Album magique*, *Baba Yaga*, *Crayons et ciseaux*, *Ribambelles*, *Ronds et carrés*.
Dès 1933 parmi les douze ouvrages publiés, trois sont d'origine tchèque.
De 1931 à 1939 près d'un million deux cent mille albums sont vendus.

---

[2] Frantisek Bakulé, pédagogue tchèque (1877-1957). Instituteur de campagne, ses idées novatrices lui valurent bon nombre d'ennuis. Il quitte l'enseignement et se consacre à Prague aux enfants handicapés. Imaginant un programme d'activités manuelles et artistiques, il associe les enfants à la gestion de l'institut.



Les Petits Père Castor

Pendant la Seconde Guerre mondiale, après une courte mobilisation, il rejoint sa famille à Forgeneuve dans le Limousin où il installe le Père Castor et essaie, par une petite annonce dans *Paris Soir* en septembre 1940, de réunir son équipe dispersée.

Il s'adapte à la pénurie et édite les Petits Père Castor en format réduit. La Guerre terminée, l'éditeur rentre à Paris et ouvre l'Atelier du Père Castor qu'il définit ainsi : *Un groupement d'éducateurs et d'artistes travaillant en équipe à des recherches de pédagogie appliquée aux livres* [3].

Dans le même temps, Paul Faucher inaugure et dirige l'Ecole du Père Castor qui comptera jusqu'à une centaine d'élèves du jardin d'enfants à la cinquième. L'atelier, toujours en contact avec l'école, retravaille textes et illustrations des ouvrages en fonction des réactions des écoliers.
Plus tard le Petit Cours voit le jour et accueille des enfants handicapés mentaux : une extraordinaire leçon retenue de Bakulé, qu'il ne faut pas désespérer de l'infirmité.
Mais ce sont les difficultés matérielles qui ont raison de cette école sans but lucratif. Elle ferme ses portes fin 1961, au moment où elle devait devenir champ d'observation libre pour l'Institut National Pédagogique.

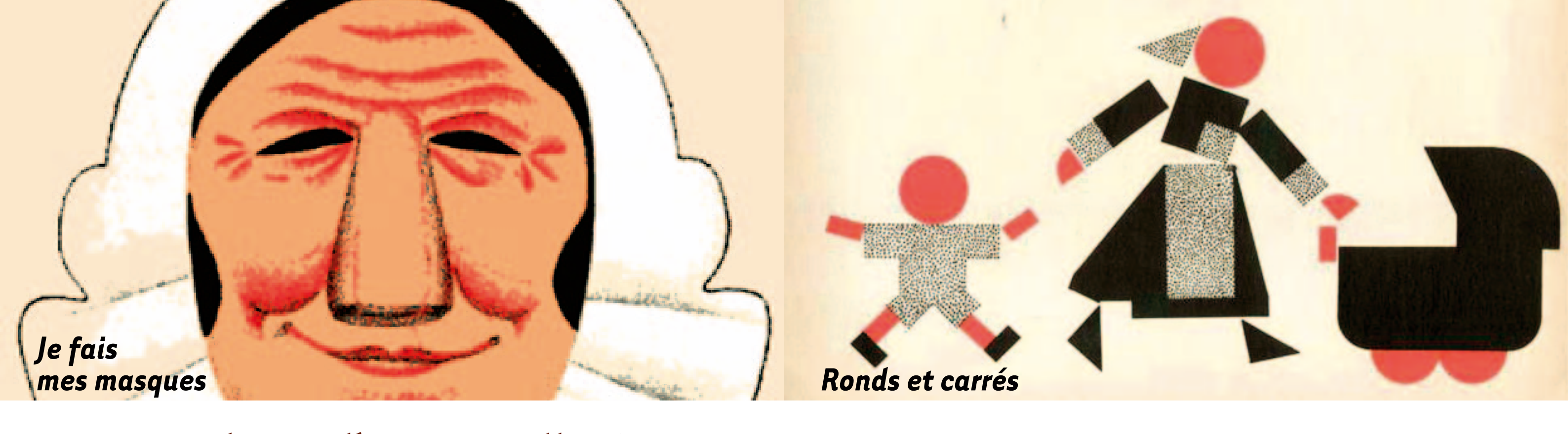
En 1962, le jury du Prix européen du livre pour enfants, placé sous le patronage de la ville de Caorle et de l'Université de Padoue en Italie, décerne sa récompense à Paul Faucher pour la collection *Les Enfants de la terre* et pour l'ensemble de son travail de pionnier du livre d'enfants.

L'artiste du livre s'éteint à Paris le 14 mars 1967.

A cette date les albums du Père Castor sont distribués dans plus de vingt-six pays, vingt millions d'albums ont été vendus, dont seize millions en français et quatre millions traduits en treize langues.

---

[3] M.-F. Payrault-Barat. Paul Faucher, le Père Castor, réflexions pédagogiques et albums pour enfants. Thèse de doctorat. Université de Rennes 2 Haute Bretagne. 2001.



Quelques albums et collections

Paul Faucher est le premier à se soucier de la typographie pour le confort visuel des enfants. Compte tenu de l'âge, le typographe utilise des corps 11 ou 12 et il impose à ses illustrateurs la ligne justifiée, facteur de lisibilité.
Il semble important au Père Castor de "donner du blanc ou de l'air" dans la mise en page. Les grands formats comme l'album *En Famille*, remis en cause par manque de papier durant la Guerre, ne seront presque plus utilisés par la suite.

Les albums sont classés en différentes tranches d'âge, une idée qui a vingt ans d'avance, et ils s'adressent aux filles et aux garçons sans distinction.



Je fais mes masques Nathalie Parain (1931)

Talentueux album de grand format dont la couverture est proche de l'art de l'affiche. Destiné aux enfants de six à quatorze ans, il est imprimé sur papier très fort, afin qu'aucune déchirure ne vienne gâcher le plaisir de la réalisation.

Grâce à un découpage méticuleux, quelques pliages et points de colle, l'enfant va prendre le visage des autres enfants de la planète : Hindou, Japonais, Arabe, paysanne normande et russe…

Dès le premier titre, la vision humaniste de Paul Faucher éveille la sympathie des enfants pour les autres pays et peut ainsi enrayer l'esprit belliqueux. On peut voir dans cet album les prémices de la future collection *Les Enfants de la terre*.

Je découpe Nathalie Parain (1931)

Cet album s'adresse aux plus jeunes, les formes les plus simples parlent directement à l'enfant. La préface-mode d'emploi du Père Castor indique bien qu'il ne s'agit pas d'un album de découpage ordinaire, l'enfant doit n'en faire "qu'à sa tête", il n'a pas à suivre de contours préparés.
Les onze lithographies en couleur de Nathalie Parain font face à de joyeux textes écrits par l'artiste elle-même.

Comme toujours dans les albums d'activités, l'éditeur glisse des feuilles de papier de couleur, évitant ainsi la déception d'un cadeau avec lequel on ne peut pas jouer tout de suite.





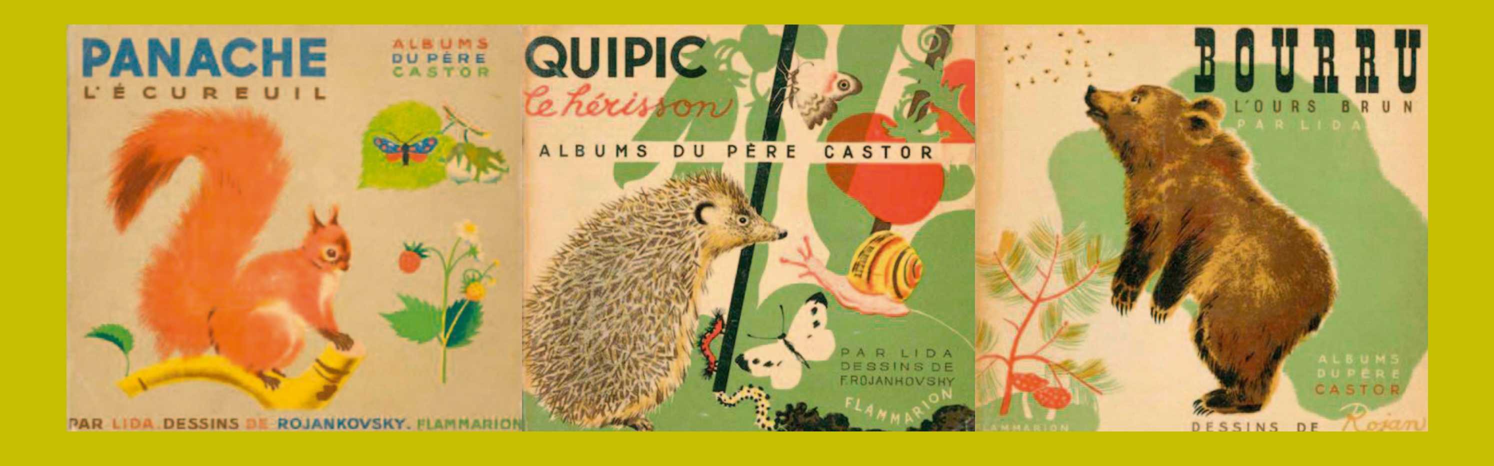
Ronds et carrés Nathalie Parain (1932)

Œuvre dans la lignée des recherches de l'Avant-garde par son art, Nathalie Parain donne vie aux objets les plus courants. Elle réduit sa palette à deux couleurs, le rouge et le noir, si souvent utilisées dans la typographie des constructivistes. Elle a opté pour deux formes de base : le rond et le carré, matrices des autres formes. [4]

Les albums comportent de merveilleuses préfaces qui, sur un ton familier, interpellent l'enfant d'une manière très directe. Elles ont souvent un rôle d'explications techniques et, en bon pédagogue, le Père Castor ne ménage pas ses encouragements ni son inventivité.

---

[4] Michel Defourny in *La Revue des Livres pour Enfants*. Autour du Père Castor. N°186 La Joie par les livres. Avril 1999



La production du Père Castor ne se limite pas aux albums d'activités. Trois collections offrent aux jeunes lecteurs rudiments de sciences naturelles et d'ethnologie.

Le Roman des bêtes

L'idée du Père Castor pour la collection *Le Roman des bêtes* est d'associer un animal à un environnement naturel, privilégiant ainsi pour les enfants *le vrai merveilleux et la poésie du réel.*

Panache l'écureuil s'attache à la vie des bois, *Froux le lièvre*, celle des plaines, *Quipic le hérisson*, le jardin, *Plouf canard sauvage*, l'étang, *Bourru l'ours*, la grande forêt d'Europe orientale…
Les huit titres de la série sont écrits par Lida et illustrés par Rojan, tous deux associés pour une finalité didactique, sous une forme artistique et distrayante. Ils souhaitent apprendre aux enfants la faune et la flore et le vocabulaire s'y rattachant, tout cela au rythme des saisons.

L'écriture élaborée de Lida, bien que d'une plume très alerte, conforte la connaissance de la langue française. Et le talent de Rojan prête aux animaux une psychologie sans en faire des caricatures d'hommes.

Contrairement à la présentation habituelle d'une même série, les couvertures sont toutes différentes, la mise en page et les polices également, un seul point commun tous les animaux sont de profil, ce qui facilite l'identification par l'enfant.





Les Enfants de la terre

En 1948 Paul-Emile Victor apporte lui-même son manuscrit illustré à l'atelier du Père Castor. *Apoutsiak le petit Esquimau*, né de l'imagination du grand explorateur, est le premier ouvrage de la collection *Les Enfants de la terre*, comportant sept titres parus sous la direction de Paul Faucher.

Unique série du Père Castor mettant en scène des êtres humains :
Amo le Peau-Rouge de Jean-Michel Guilcher et André Pec (1951),
Mangazou le Pygmée de Jean-Michel Guilcher et Cana (1952),
Jan de Hollande de Paul François, Jean-Michel Guilcher et Gerda (1954)…

Tous imaginés par l'éditeur pour *faire connaître et aimer aux petits Français les enfants des autres nations*. Paul Faucher souhaite que son jeune lecteur se compare aux enfants des autres pays, il met en avant les ressemblances afin d'œuvrer pour la paix.

La mise en place de cette série nécessite une grande documentation, Mangazou bénéficie de la collaboration d'un anthropologue du Musée de l'Homme, Jan de Hollande, en plus du travail iconographique et bibliographique oblige l'équipe à un long voyage aux Pays-Bas (avec Gerda Muller l'illustratrice hollandaise).

Le Montreur d'images

Jean-Michel Guilcher fut la cheville ouvrière de cette collection. Né en 1914, ethnologue connu pour ses recherches sur les danses traditionnelles, il fut le collaborateur de Paul Faucher durant seize ans et auteur de dix-huit albums. Cette série est née de la rencontre avec le photographe Robert-Henri Noailles (1895-1958). Hymne à la nature, elle doit apprendre à lire les images et s'adresse aux lecteurs plus âgés (treize-quatorze ans).



La Vie cachée des fleurs (1950)

Les chapitres détaillés sur la fécondation des plantes, sur le développement des bourgeons, la formation des fleurs sont de véritables leçons d'observation ; successions de coupes, grossissements et préparations microscopiques.

Les dix titres publiés par l'Atelier du Père Castor entre 1947 et 1958 restent exemplaires. Ils ont su parier sur le pouvoir de l'image, la beauté et l'intelligence de la photographie.[5]

---

[5] M. Defourny et E. Lortic. Le Montreur d'images, rencontre avec Jean-Michel Guilcher in *La Revue des livres pour Enfants*. N°175/176. La Joie par les Livres. Juin 1997.


Hélène Guertik

Images et illustrateurs

Paul Faucher réalise la plus rare des rencontres, celle qui unit l'extraordinaire élan artistique du mouvement constructiviste russe et la nouvelle pédagogie. Les créateurs de l'Avant-garde russe ont eux-mêmes imaginé un langage destiné à une population dont une grande partie était analphabète.

On peut penser que Paul Faucher est allé admirer l'exposition préfacée par Blaise Cendrars, en 1929 à Paris, *Le Livre d'enfant en U.R.S.S.* où plus de cent soixante-dix livres d'enfants étaient exposés.

Les albums de Paul Faucher s'inspirent du renouveau de l'espace visuel apporté par les Russes. C'est Nathalie Parain qui inaugure la série du Père Castor en 1931, et illustre jusqu'en 1940 quinze albums, et présente à l'éditeur ses amies Hélène Guertik et Alexandra Exter.

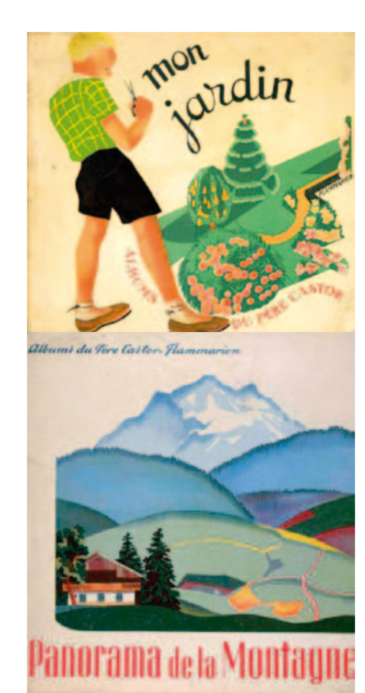
Hélène Guertik (1897-1937) illustre *Les Bêtes que j'aime* en 1934 et *La Ferme du Père Castor* en 1937, avec tout le talent des artistes animaliers russes.

Alexandra Exter (1882-1949), formée aux Beaux-Arts de Kiev, poursuit sa formation à l'Académie de la Grande Chaumière à Paris. Dès 1914 elle expose à Kiev avec les futuristes et en 1915 à Moscou avec les cubo-fururistes. En 1917 à Odessa, elle ouvre un atelier d'art pour les enfants et dessine costumes et décors pour le théâtre et enseigne aux Vkhoutemas.

Elle réalise les albums :
Mon jardin (1936). Album d'activités des plus recherchés, planches de plantes à découper, planches de sol géométrique en carton vert, une par espace de jardin : potager, verger, jardin d'agrément, roseraie.
Une série de trois merveilleux panoramas (*du Fleuve* en 1937, *de la Côte* et *de la Montagne* en 1938), et un quatrième panorama (*de la Plaine*), posthume, publié, en petit format en 1953, et sous forme de grande frise en 1956.

D'autres illustrateurs participeront au travail du Père Castor, notamment Tcherkessof, Chem, Nathan Altman, Serge Wishnevsky et Bilibine, grand illustrateur de folklore russe, qui offre son talent à trois albums : *Le Conte du Petit Poisson d'or* (1933), *Le Tapis volant* (1935) et *La Petite Sirène* (1937).

Cette étonnante colonie d'artistes russes a souvent des activités variées et travaille parfois pour différents éditeurs.



Alexandra Exter

***Faites votre marché* (1935)**



Les illustrateurs "phares"



Nathalie Parain (1897-1958)

Lors de plusieurs interviews, Paul Faucher souligne l'importance de Nathalie Parain dans son équipe. *C'est elle qui fit les images des premiers albums. Attirés par ce nouveau style, d'autres vinrent à nous qui n'avaient pas songé jusqu'alors que le livre d'enfant était digne de leur talent.*[6]

Née à Kiev, Natalia Tchelpanova, formée à l'école de l'Avant-garde russe, offre aux plus jeunes des petits Français de superbes albums, qui plus de soixante-quinze ans après leur parution n'ont pas pris une ride.

Bonjour Bonsoir (1934) contient six forts cartons à détacher, le classement et le maniement des cartons constituant une série de jeux très innovants pour les tout-petits. Une gouache originale pour *Faites votre marché* (1935). Cet album contient huit boutiques dessinées par Nathalie Parain et quatre planches de marchandises à découper et à mélanger comme des cartes à jouer.



Fédor Rojankovsky (1891-1970)

Fédor Rojankovsky est un artiste d'expérience lorsqu'il rejoint l'équipe du Père Castor. Ses études aux Beaux-Arts de Moscou sont interrompues par la Première Guerre. Son affectation en Allemagne lui permet d'étudier les nouveaux mouvements artistiques portés par Klee, Kandinsky...

Il réussit à rejoindre Paris en 1925, il a 34 ans et gagne sa vie en dessinant des publicités pour le Bon Marché et La Grande Maison de Blanc. Paul Faucher découvre Fédor Rojankovsky par hasard, grâce à un livret publicitaire de douze fables de La Fontaine édité par les laboratoires pharmaceutiques Rosa. Hasard des plus constructifs puisque vingt-cinq albums sont mis en images par l'artiste comprenant tous les textes de Lida.

Son premier album pour enfants, *Daniel Boone*, lui apporte la notoriété, il est publié par Domino Press. Avant de confier à Rojan la série du *Roman des bêtes*, Paul Faucher lui demande deux albums naturalistes : *Les Petits et les Grands* (1933) et *En famille* (1934).

---

[6] Michel Defourny in *La Revue des livres pour enfants* n°186.



***Petits et grands* (1933)**



La virtuosité de l'*ABC du Père Castor* (1936) est une autre démonstration de son talent d'artiste animalier. Le titre exact est *ABC jeux*, car outre les 26 lithographies d'animaux, on trouve à la fin du livre des lettres et des mots à découper suivant les pointillés.

On dit que Rojan poussait le souci d'exactitude jusqu'à élever un canard dans sa baignoire, un hérisson dans son jardin et un écureuil dans une cage, afin de mieux les observer.
Michka (1941), vendu à plus d'un million d'exemplaires, raconte la métamorphose d'un ours en peluche, et nous montre un artiste de plus en plus tenté par une représentation anthropomorphe de l'animal.

En 1940, Rojan est accueilli à Forgeneuve chez les Faucher. Mais Georges Duplaix lance aux États-Unis une maison d'édition, Sandpiper Press, la future Golden Press (nos petits livres d'or) et propose à Rojan de le rejoindre à New York. Il y exporte l'esprit Castor dont s'inspire le renouveau de l'illustration américaine pour enfants dans les années cinquante.

Sa carrière américaine est couronnée de succès, il reçoit en 1957 la plus haute distinction accordée à un illustrateur jeunesse, la Caldecott Medal. Rojan laisse plus d'une centaine de livres pour les plus jeunes, il est dans le même temps amusant d'étudier l'autre facette de l'artiste merveilleux dessinateur d'œuvres érotiques.

Gerda Muller

Gerda Muller, née en 1926, réalise trente-sept albums à partir de 1951. Elle étudie aux Arts déco d'Amsterdam et poursuit sa formation à l'Ecole Estienne tout en travaillant avec Paul Faucher.

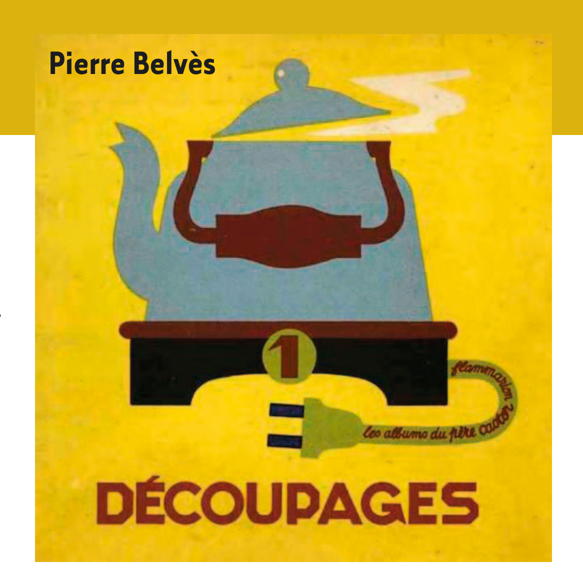
Le Père Castor, toujours à l'avant-garde de la pédagogie, innove en rééditant dans les années soixante-dix une série de l'album *La Chèvre et les Biquets* (1958), dans les langues régionales de notre pays : Basque, Corse, Alsacien, Catalan, Breton, Limousin…

Albertine Deletaille (1902-2008)

Albertine Deletaille, née Roelofs, formée à l'école de ses parents, artistes néerlandais, ne put débuter sa vraie carrière qu'à l'âge de 50 ans, lorsque tous ses enfants furent élevés. Elle dessine treize albums dès 1954.



Albertine Deletaille



La seconde équipe d'illustrateurs

Pierre Belvès et André Pec apparaissent chez le Père Castor durant la Guerre et seront les premiers de la seconde équipe.

Pierre Belvès (1904-1994)

Paul Faucher découvre Pierre Belvès à la bibliothèque de l'Heure Joyeuse à Paris lors d'une exposition de peinture. Cinquante-deux albums naissent de cette rencontre. Elève des Arts décoratifs à dix-sept ans, il devient professeur de dessin à Lyon et expose dans divers salons.

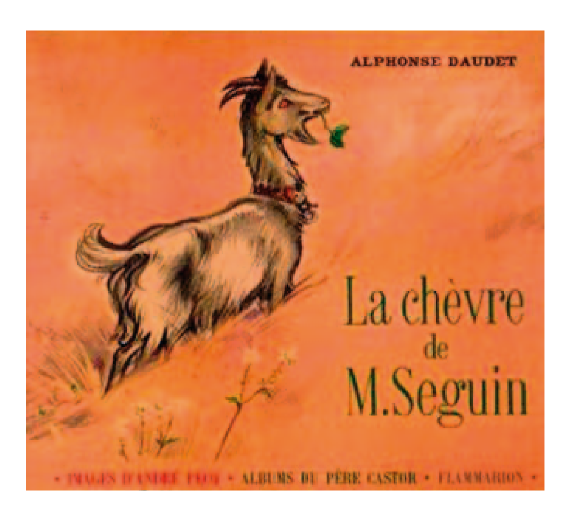
Engagé dans la pédagogie nouvelle, il rejoint les adeptes du Père Castor et réalise de merveilleuses frises et albums à colorier, notamment une série de coloriages d'art populaire français, *Belles poteries* (1945), *Faïences de France* (1946), *Saints de bois* (1946), *Céramiques populaires* (1947), *Art paysan* (1947), *Statuettes de porcelaine* (1947) et une série de 4 albums de découpages et de papiers collés. Il illustre aussi de nombreux textes.

Paul Faucher entourait toujours ses coloriages de noir pour permettre à l'enfant de déborder sans nuire à la réalisation finale.

André Pec

André Pec signe quant à lui trente et un albums entre 1944 et 1952. Egalement diplômé des Arts décoratifs, André Paul Pecnard enseigne Art et publicité à l'école tout en étant illustrateur chez Arthaud, Flammarion et aux Presses de la Cité.

Il rencontre Paul Faucher en 1940 et intègre l'équipe en 1941. Modestement il disait : *Rojan parti il fallait enchaîner : je me suis trouvé là, non sans intimidation ! Je n'étais pas à la hauteur de* Panache l'écureuil, Michka, Cigalou...[7] Mais il met en images de grands titres de la collection, notamment un des "best-sellers" *La Chèvre de Monsieur Seguin* (1946), vendu à plus d'un million d'exemplaires, *Le Secret de Maitre Cornille* d'Alphonse Daudet (1946), en Petit Père Castor, *Le Vilain Mire* (1948), *Histoire du tigre en bois* (1945), *Bernique* (1948) et le seul livre relié de la collection : *La Belle et la Bête* (1951).



[7] M.-F. Payraulr-Barat. *Paul Faucher, le Père Castor, réflexions pédagogiques et albums pour enfants.* Thèse de doctorat. Université de Rennes 2 Haute Bretagne. 2001.


Conte du Petit Poisson d'Or

Les textes et les auteurs

Paul Faucher est très attentif aux textes de ses albums. Ils sont soumis aux jeunes lecteurs de la bibliothèque de l'Heure joyeuse.
Il accepte volontiers répétitions et onomatopées, mais refuse que l'on bêtifie car il sait que ses histoires sont destinées à être répétées et relues. Il est, de plus, fréquent que l'enfant retienne toute sa vie ses premières lectures.

L'enfant en tant que personnage et les contes sont absents de ses premiers albums. Ce sont les illustrateurs russes qui vont lui apporter deux contes inconnus en France : *Baba Yaga*, qui paraît dès 1932 et le *Conte du Petit Poisson d'Or*, l'année suivante.[8]
Le conte traditionnel n'entre dans les albums qu'en 1937 et 1939. En 1948, Jean-Michel Guilcher puisera dans le fonds breton transcrivant ainsi *Bernique*, *Le Violon enchanté* et *Les Deux bossus*.

Les classiques sont présents mais relativement peu-nombreux et publiés principalement durant la Guerre. On peut penser que seule la pénurie a amené le Père Castor à publier des textes classiques : Andersen, Grimm, Nodier, Perrault...

Parmi les auteurs contemporains, quatre noms reviennent fréquemment :

Rose Celli (1895-1982), de son vrai nom Rose Brua, est agrégée de Lettres, romancière et traductrice, et publie huit albums en 1932 et 1933. Elle écrit les *Contes* illustrés par Bilibine, *L'Album magique* de Parain, *L'Album fée* de Guertik. En collaboration avec Marguerite Reynier, elle traduit *Baba Yaga*, et accompagne *Petits et Grands* de Rojan.

Marie Colmont rédige seize contes, dont *Michka* et les textes des panoramas, de 1936 à 1956 – près de la moitié étaient encore au catalogue en 2005.

Lida, de son vrai nom Ludmila Durdikova, est née à Prague en 1889. Sa rencontre avec Bakulé en 1917 ou 1918 change le cours de sa vie. Plusieurs ouvrages relatent ses expériences, notamment *Les Enfants aux yeux éteints*[9], récit de vacances à la montagne de jeunes aveugles sortis pour la première fois des murs de leur institut. Seize albums du "fonds tchèque" ont été écrits par Lida, les premiers dans la continuité des albums d'activités comme *Fauves en papier* (1933) ou *Je fais mes jouets avec des plantes*.

Paul Faucher, qui préface ses albums sous le nom de Père Castor, écrit les textes de vingt et un albums sous le pseudonyme de Paul François.

Il faudrait encore citer May d'Alençon et Marguerite Reynier, dont les qualités littéraires s'appuient sur une écriture très travaillée.

---

[8] Isabelle Nières-Chevrel. In *La Revue des livres pour enfants*. N° 186.
[9] Publié dans la collection *Education* de Paul Faucher.



Quelques limites...

Paul Faucher avait pour ambition de toucher un public très étendu, notamment les milieux populaires, mais les albums vont principalement intéresser ceux qui "pratiquent" déjà le livre.

La modernité de la conception et des illustrations séduit, en premier lieu, dans les années 30 les intellectuels et les milieux éducatifs.
Ces livres bon marché imposent des contraintes éditoriales très lourdes, obligeant les artistes à s'adapter à seize, vingt-quatre ou trente-deux pages.

Gerda Muller raconte un Père Castor très directif, pour elle, le fait de recommencer sans cesse son travail pour le perfectionner aboutit souvent à des impasses, et défraîchit l'enthousiasme et la spontanéité.

Jean-Michel Guilcher relate ainsi son expérience auprès de Paul Faucher :
On lui apportait un texte, une image, dont on était, parfois assez content : il les étudiait calmement – cela durait des heures ! – et puis, peu à peu on assistait à une véritable dissection, et l'on repartait en se disait : "Il a raison mais tout est à refaire", ce qui était quelquefois bien décourageant. S'il en avait été autrement, nous aurions probablement trois ou quatre fois plus d'albums, mais ce ne serait pas les Albums du Père Castor. [10]
Cette quête de l'album parfait est la source d'un succès qui ne tarit pas.

En Conclusion, si Paul Faucher a marqué son époque par la place qu'il a su donner à l'album dans la vie des enfants, il s'inscrit également entre deux temps forts de l'édition pour la jeunesse : les années 30 où émerge une production adaptée à tous les âges de l'enfance et la fin des années 60 marquées par un très grand renouvellement dans le livre pour les enfants.

L'ouvrage publié lors de l'exposition *La Maison des Trois Ours, hommage à Rojankovsky* [11] montre combien l'univers Castor a nourri l'invention d'artistes contemporains, des créateurs tels que Philippe Dumas, Elisabeth Garouste et Christian Lacroix.

Paul Faucher n'a pu réaliser qu'une partie de ses ambitions, son fils François poursuit l'œuvre du constructeur.
Enfin l'actualité plus récente du Père Castor n'est pas à ignorer, le 14 octobre 2006 s'est ouvert à Forgeneuve la Maison du Père Castor. Dans ces paysages qui inspirèrent certains titres du *Roman des Bêtes* ou *La Maison des oiseaux*, un projet d'envergure regroupe au sein d'une médiathèque intercommunale les albums et les archives du Castor.
Dans la Maison du Père Castor [12], expositions et publications restent dans l'esprit Castor, les albums les plus rares y sont réédités.

---

[10] J.M. Guilcher. Trois collections du Père Castor in *Bulletin d'analyse des livres pour enfants.* N°11. La Joie par les livres. Mars 1968.
[11] *La Maison des Trois Ours, hommage à Rojankovsky.* Editions les Trois Ourses avec le concours du Centre national du livre. Paris, 1998.
[12] Association des Amis du Père Castor - 87380 Meuzac - http://amisperecastor.free.fr